



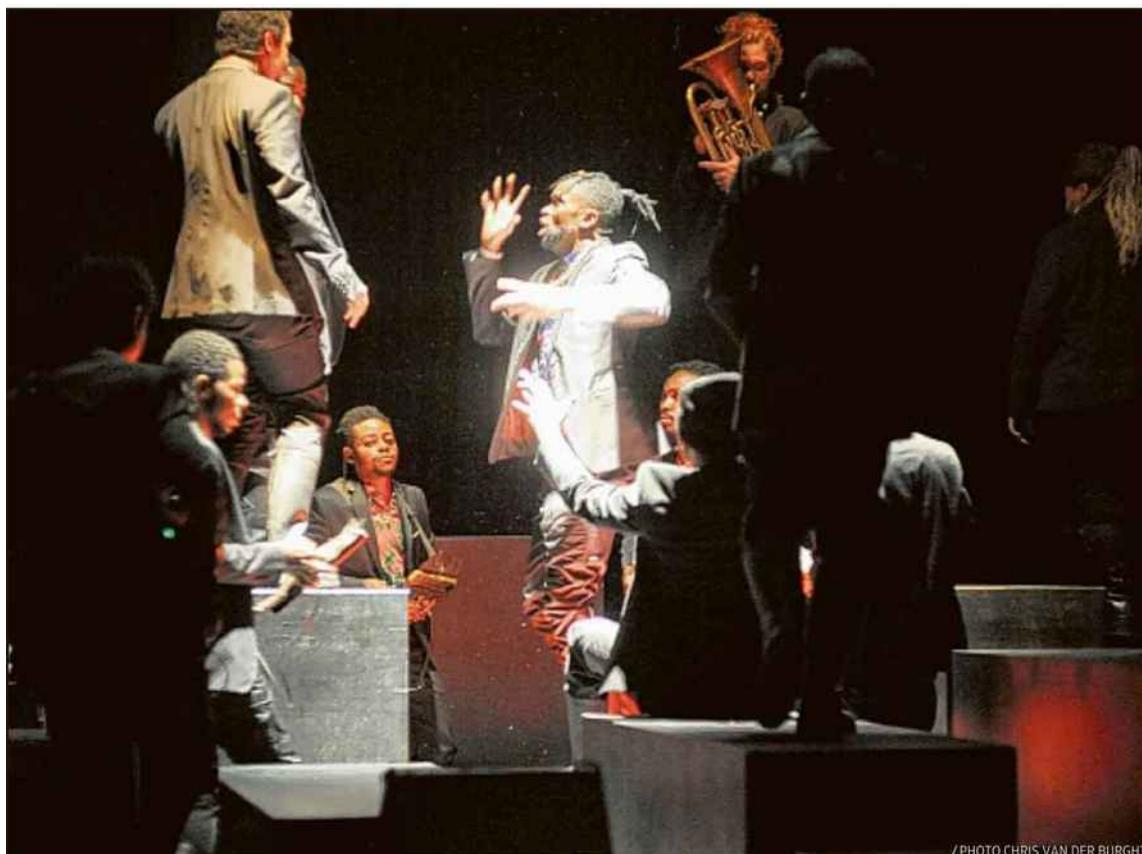
"Requiem pour L.", le doux triomphe des forces de vie

FESTIVAL DE MARSEILLE Rencontre aujourd'hui autour de ce spectacle reçu en juillet, au Silo

Sur le plateau bouillonne une énergie que viennent teinter d'une profondeur intense les moments particulièrement recueillis. On est dans le *Requiem* de Mozart ou plutôt dans une réinterprétation à laquelle le musicien et compositeur Fabrizio Cassol a consacré plusieurs années de sa vie. L'artiste, à la sensibilité artistique palpable dès le premier regard, s'est glissé dans l'œuvre par une porte que Mozart lui-même a ouverte en laissant cette œuvre inachevée. La partition ayant été terminée par d'autres mains, Fabrizio Cassol pouvait entrer dans ce club fermé, ce qu'il a fait

avec envie, créativité et respect, travaillant à partir d'une édition appartenant au chef d'orchestre Sylvain Cambreling. Les ajouts, s'ils sont portés par des artistes africains ou d'origine africaine emmenés par le chef d'orchestre Rodriguez Vangama, un musicien né à Kinshasa, ne sont pas forcément africains, puisant aux origines de plusieurs traditions musicales pour inventer, par le mélange, une forme de nouvelle cérémonie du deuil.

Ce *Requiem pour L.*, que met en scène Alain Platel (une complicité créative unit les deux hommes depuis plus de dix ans), est tendu, suspendu parfois, vibrant, portant en lui une force inouïe et cependant ja-



/ PHOTO CHRIS VAN DER BURGH

mais en contradiction avec les images en noir et blanc projetées au-dessus des musiciens, chanteurs et danseurs, montrant le visage apaisé d'une femme vivant les derniers instants de sa vie. C'est L. à qui le *Requiem* est dédié, L. incarnation de toutes les femmes, visage convoité par la mort mais retenu par la vie par des mouvements des yeux, des lèvres qui s'entrouvrent, des regards vers les proches qui l'entourent sur cet oreiller qui symbolise le passage d'un monde à l'autre.

L. et sa famille ont accepté "d'offrir" en quelque sorte ces instants à la fois intimes et universels au projet d'Alain Platel et Fabrizio Cassol. Et le public les reçoit ainsi, comme un cadeau, avec ce sentiment que les musiciens, chanteurs et danseurs qui sont sur le plateau le lui rendent bien. On ne peut pas s'empêcher de penser que chacun d'entre nous devrait être accompagné ainsi, à la fois par l'amour des siens et par l'art à son plus haut niveau. **Olga BIBILONI**

"Requiem pour L." les 6, 7 et 8 juillet au Silo avec le Festival de Marseille, festivaldemarseille.com. Rencontre autour de "Requiem pour L." avec Fabrizio Cassol et Hildegard De Vuyst à La Fabulerie, 10 bd Garibaldi ce soir à 19h. Entrée libre sur réservation resarencontres@gmail.com